

Enseigner des patrimoines numérisés : développement durable, transition numérique et projet sur *Les Fables* de La Fontaine

Barbara Hurni-Siegrist

Résumé

Profitant de l'accès inédit offert à des numérisations de textes rares et anciens depuis les salles de classes, notre projet « La Fontaine à l'école numérique » a permis de mettre en lumière un certain nombre d'éléments liés – de près ou de loin – à l'écologie et à l'éducation à la durabilité : le vaste mouvement de numérisation du patrimoine culturel émane de campagnes privées ou publiques dont les ambitions et les relations à l'écologie diffèrent ; dans les classes, accéder à ces nouvelles formes de textes laisse entrevoir un éventuel renouvellement de l'enseignement de la littérature. Une des approches envisageables pour enseigner ces nouvelles formes de textes repose sur la valorisation des dimensions matérielles de ceux-ci ; la mise en lumière de ces dimensions matérielles s'accompagne d'une prise de conscience de la dimension matérielle – et notamment écologique – du numérique. Enfin, l'enseignement des textes littéraires à l'ère du numérique croise en de multiples occasions les réflexions menées sur l'éducation à la durabilité.

Mots-clés

discipline français, enseignement secondaire, patrimoines numérisés, école numérique, éducation au numérique, durabilité, éducation au développement durable, enseignement des textes littéraires.

⇒ Titel, Lead und Schlüsselwörter auf Deutsch am Schluss des Artikels

⇒ Titolo, riassunto e parole chiave in italiano e in francese alla fine dell'articolo

⇒ Title, abstract and keywords in English at the end of the article

Auteure

Barbara Hurni-Siegrist, Institut de formation des enseignants de Genève (IUFÉ), 40 Bd du Pont d'Arve
1205 Genève, barbara.siegrist@unige.ch

Copyright Cet article est publié sous la licence Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0:
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr>

Enseigner des patrimoines numérisés : développement durable, transition numérique et projet sur *Les Fables de La Fontaine*

Barbara Hurni-Siegrist

Profitant de l'accès inédit offert à des numérisations de textes rares et anciens depuis les salles de classe, notre projet « La Fontaine à l'école numérique » a permis de mettre en lumière un certain nombre d'éléments liés à l'écologie et à l'éducation. S'agissant de réfléchir à l'enseignement de la littérature dans un souci de durabilité, nous allons ici proposer une série de remarques reposant, de près ou de loin, sur notre projet de recherche.

Pour entamer la discussion, nous commencerons par spécifier le contexte de notre réflexion, à savoir notre participation à une table ronde lors d'une journée d'études. Nous poursuivrons notre réflexion en nous intéressant tout particulièrement au concept de « durabilité », dans le but de spécifier la terminologie que nous lui attribuons dans cet article. Nous profiterons de cette précision pour étudier brièvement les prescriptions officielles liées à cette question au degré secondaire I et nous tenterons alors de cerner les implications de ces prescriptions pour l'enseignement de la littérature. Nous resserrerons ensuite nos réflexions autour de la question du numérique et des patrimoines numérisés pour examiner comment la problématique de la durabilité intervient dans ces domaines. Enfin, nous présenterons le cas du projet « La Fontaine à l'école numérique » et tâcherons d'esquisser quelques pistes possibles pour l'enseignement de la littérature – et plus particulièrement des patrimoines numérisés – dans le souci de la durabilité.

Une table ronde sur « l'enseignement de la littérature dans le souci de l'éducation à la durabilité »

C'est dans le cadre d'une journée d'études à laquelle nous avons été invitée que nous avons entamé nos réflexions sur les questions de durabilité. Pour nous orienter dans la prise de parole que nous allions ensuite proposer à la table ronde, des questions nous avaient été envoyées. Les voici :

- 1) Dans le cadre de votre thèse vous avez intégré la dimension écologique dans vos réflexions sur l'usage du numérique en classe. Que pouvez-vous en dire par rapport à cette question ?
- 2) Avez-vous par ailleurs constaté une appropriation différente par les élèves des textes numériques par rapport aux textes imprimés ? Si oui, où se situent ces différences : au niveau de l'implication, de la compréhension, autre ?

C'est à partir de ces questions que nous avons abordé initialement la problématique de la durabilité. En les étudiant de près, nous constatons qu'elles sont organisées en deux parties : la première fait référence à l'articulation que nous avons pu percevoir entre les usages du numérique en classe et la dimension écologique de la durabilité ; la seconde a trait à l'étude des textes et à l'appropriation de ceux-ci par les élèves dès lors qu'ils sont présentés sur des formats numérisés plutôt qu'imprimés. L'absence de mention du terme de durabilité explique pourquoi notre prise de parole lors de la table ronde n'est que rapidement passée sur l'acception à donner à ce terme. Nous nous étions alors concentrée sur l'expression « dimension écologique » de manière large. Nous souhaitons ici apporter quelques précisions visant à inscrire nos remarques dans un ancrage théorique plus spécifique.

En outre, il nous semble nécessaire d'indiquer que notre champ d'étude concerne d'abord l'éducation au numérique. En effet, notre recherche doctorale s'intéresse à l'intégration des patrimoines numérisés dans les classes de français du degré secondaire. Il s'agit, autrement dit, d'interroger les pratiques enseignantes permettant l'enseignement de ces nouvelles formes de textes que sont les textes numérisés. C'est à travers ce prisme que nous avons pu rencontrer la problématique de la durabilité. Ainsi, nous ne nous prétendons pas spécialiste de cette question et proposons donc d'abord de définir notre perception du concept de durabilité pour l'enseignement de la littérature.

De quelques réflexions sur la définition de la durabilité et son inscription dans le PER

Le développement durable et les questions de durabilité font partie intégrante des problématiques actuelles de notre société depuis au moins une trentaine d'année, époque à laquelle a notamment eu lieu la

Conférence des Nations Unies dédiée à la question de l'environnement et du développement (CNUEF, 1992). Sur le plan théorique, le développement durable et les questions de durabilité sont le plus souvent étudiés dans leur relation aux trois domaines que sont l'environnement, le social et l'économie. Une des premières définitions données au concept de développement durable se trouve dans le rapport Brundland datant de 1987, repris en 1992 lors du Sommet de la Terre de Rio ; d'après Philippe Hertig :

On [...] réduit souvent [la définition du développement durable] à l'énoncé suivant : « le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs ». Cette définition est traduite par un schéma désormais « classique » et largement diffusé, constitué de trois cercles qui symbolisent les trois piliers (ou les trois sphères) de l'environnement, de l'économie et du social, le développement durable à proprement parler se situant à l'intersection des trois cercles : il est censé être à la fois équitable, viable et vivable (Audigier, Bugnard & Hertig, 2011). (Hertig 2011 : 21)

L'idée au cœur de cette définition est celle d'un développement qui puisse préserver les ressources produites par notre écosystème. Nous retrouvons cette idée dans la définition qui est donnée de la durabilité par le centre interdisciplinaire de durabilité de l'Université de Lausanne, lorsqu'il déclare que

Le terme "durabilité" désigne un fonctionnement des sociétés humaines, en particulier dans leur relation à l'environnement naturel, qui assure leur stabilité à long terme et rend possible l'épanouissement humain au travers des générations. Cela implique de maintenir l'impact des activités humaines dans les limites écologiques de la planète, tout en assurant les besoins fondamentaux de toutes et tous et en favorisant l'équité dans toutes ses dimensions. L'étude de la durabilité s'intéresse donc à la mise en relation des savoirs environnementaux, sociaux et économiques qui permettent d'atteindre ce but¹.

Les termes et expression de durabilité et de développement durable engagent ici à concevoir le fonctionnement humain comme participant à une certaine « stabilité » de l'éco-système. Ils encouragent un développement qui permette aux générations futures de perdurer elles aussi.

Nous retenons de ces deux définitions l'idée que le développement durable se présente avant tout comme un objectif de société développé dans trois domaines : l'environnement, l'économie et le social, et qu'il entend permettre à chacun d'évoluer dans un monde respectueux des ressources mises à disposition par l'environnement, équitable et enclin à la solidarité sociale. Autrement dit, et comme le déclare le Conseil Fédéral suisse,

[u]n développement durable rend possible la satisfaction des besoins essentiels de toutes les personnes et assure une bonne qualité de vie partout dans le monde, aujourd'hui et à l'avenir. Il prend en considération les trois dimensions – responsabilité écologique, solidarité sociale et efficacité économique – de manière équivalente, équilibrée et intégrée, tout en tenant compte des limites des capacités des écosystèmes mondiaux².

Ce qui apparaît en filigrane de ces différentes définitions, c'est notamment la notion de pérennité. Cette notion de pérennité, nous la retrouvons appliquée à la question de la conservation des textes littéraires. La transition numérique que connaît aujourd'hui le monde de l'édition – avec l'apparition des textes numérisés, des textes numériques ou encore des liseuses – appelle une réflexion qui accorde une place non-négligeable à cette question de la durabilité des supports de l'écrit.

Au cœur de grandes réflexions sociétales, le développement durable trouve bien évidemment aussi sa place dans les programmes d'enseignement. L'éducation au développement durable joue un rôle primordial dans la formation des futurs citoyens, c'est pourquoi nous proposons à présent d'examiner rapidement comment cet élément apparaît dans le Plan d'études romand (désormais PER), texte officiel guidant l'enseignement aux degrés primaire (4-12 ans) et secondaire I (12-15 ans).

La Conférence Internationale de l'Instruction Publique (CIIP) rappelle dans son « Programme d'activité 2020-2023 » qu'elle « poursuit son action et coordonne dans son domaine de compétence les mesures

¹ Site internet de l'Université de Lausanne, Centre de compétences en durabilité, « Concepts », [en ligne], consulté le 15.05.2023, [URL] : <https://www.unil.ch/centre-durabilite/home/menuintst/presentation/concepts.html>

² Site internet de la Confédération suisse, Agenda 2030 pour le développement durable, « Définition du développement durable », [en ligne] consulté le 15.05.2023, [URL] : <https://www.eda.admin.ch/agenda2030/fr/home/agenda-2030/definition-du-developpement-durable.html>

aptes à favoriser l'éducation en matière de durabilité³ ». Elle ajoute ensuite que si cet enseignement est principalement dispensé dans les disciplines des sciences humaines et sociales et des sciences de la nature, il apparaît également dans la formation générale des apprenants. Ainsi, il est aussi légitime pour des disciplines comme celle de l'enseignement du français de prendre en considération cette question du développement durable. Présentée comme un apprentissage fondamental, l'éducation au développement durable (EDD) est rattachée aux objectifs d'apprentissages considérés comme généraux. Elle fait effectivement partie de la rubrique « Interdépendances (sociales, économiques et environnementales) » de la « Formation générale » du plan d'études (Plan d'études romand 2010-2016). Nous pouvons lire les commentaires suivants visant à contextualiser cet enseignement-apprentissage :

Enjeux majeurs de ce début du vingt-et-unième siècle, les problématiques liées au développement durable impliquent d'appréhender de manière systémique la complexité du monde dans ses dimensions sociales, économiques, environnementales, scientifiques, éthiques et civiques.

Une Éducation en vue du développement durable (EDD) poursuit avant tout une finalité citoyenne et intellectuelle : elle contribue à la formation de l'esprit critique en développant la compétence à penser et à comprendre la complexité. L'EDD teinte l'ensemble du projet de formation ; en particulier, elle induit des orientations en Sciences humaines et sociales, en Sciences de la nature et en Formation générale.

L'EDD incite et favorise les approches interdisciplinaires. Elle ne doit toutefois pas être vue comme finalité de tout apport scolaire. Si certaines connaissances et éléments culturels peuvent effectivement être réinvestis dans des analyses en vue du développement durable, ils trouvent leur bien-fondé dans l'histoire scolaire et dans les exigences sociales et professionnelles.

Dans la perspective d'une EDD, la mise en lien des connaissances et des démarches issues de différentes disciplines est associée au développement d'une attitude citoyenne qui se concrétise à l'école dans l'Éducation à la citoyenneté⁴.

C'est dans une perspective « citoyenne et intellectuelle » que s'inscrit l'enseignement de la durabilité à l'école primaire et secondaire. L'objectif principal consiste à permettre aux élèves de développer un certain « esprit critique » leur permettant d'appréhender le monde dans lequel ils évoluent en étant mieux outillés. Nous relevons aussi dans cet extrait l'incitation à aborder cet enseignement de manière transversale, c'est-à-dire dans l'ensemble des disciplines scolaires. C'est aussi le cas des prescriptions relatives à l'enseignement numérique. Nous verrons que dans notre projet « La Fontaine à l'école numérique », les réflexions sur la durabilité se présentent comme des contrepoints aux apprentissages liés au numérique et aux textes littéraires et ne constituent pas forcément des objectifs d'enseignement à part entière.

Pour l'enseignement de la littérature dans le cadre du cours de français, plusieurs chemins pourraient conduire à la valorisation de ces questions devant un public d'élèves. Il serait, par exemple, possible d'étudier des textes littéraires accordant une importante place à ces questions, ou encore de transposer les théories de l'éco-critique ou de l'éco-poétique dans des classes d'adolescents. Pour notre part, nous avons constaté l'émergence de ces questions liées à la durabilité en travaillant à partir d'une autre problématique, celle de l'intégration des patrimoines numérisés dans les classes. Nous avons donc abordé la question du développement durable de façon subsidiaire et non pas comme une thématique centrale de notre recherche. Toutefois, nous allons ici constater que la recherche sur l'enseignement de la littérature à l'ère du numérique croise à plusieurs occasions les réflexions sur l'éducation à la durabilité.

Le numérique et l'intégration des patrimoines numérisés dans le cours de littérature

S'il est aujourd'hui possible d'accéder aux textes numérisés depuis les salles de classe, cela est dû, entre autres, aux multiples campagnes de numérisation qui se sont lancées dans la digitalisation de notre patrimoine écrit. Celles-ci ont débuté, pour la plupart, il y a une vingtaine d'années et émanent de projets tant publics que privés aux enjeux et aux échelles variables. Google Books, par exemple, est un projet de très grande envergure porté par le géant américain et qui vise une numérisation à grande vitesse d'un nombre

³ Conférence Internationale de l'Instruction Publique (CIIP), « Programme d'activité 2020 – 2023. Décision du 21 novembre 2019 », Neuchâtel, 2019, [En ligne], consulté le 12.05.2023, [URL] : https://www.ciip.ch/files/176/CIIP_2020-2023/PROGR-ACTIVITES-2020-2023.pdf

⁴ Conférence Internationale de l'Instruction Publique (CIIP), « Contexte », *Plan d'études romand*, Neuchâtel, 2010-2016, [En ligne], consulté le 12.05.2023, [URL] : <https://www.plandetudes.ch/web/guest/pg2-contexte>

très volumineux d'ouvrages⁵. Gallica est également un projet de numérisation très connu des bibliophiles et des lecteurs francophones puisqu'il s'agit du projet de la Bibliothèque nationale de France, dont l'objectif principal consiste à numériser les fonds de la célèbre bibliothèque et à rendre accessible un certain nombre de numérisations émanant d'autres bibliothèques⁶. Ces deux projets, que nous proposons à titre d'exemple, permettent de bien saisir certaines des différences existant entre des projets de numérisation dont la vocation est plutôt commerciale (Google Books) et d'autres dont la vocation est plutôt muséale (Gallica ou encore Bodmer Lab que nous présenterons plus loin). Ainsi, par exemple, le projet de Google Books propose des numérisations dont l'image est de moins grande qualité que celles proposées sur Gallica. L'ambition de la firme américaine vise avant tout une numérisation à grande échelle, ce qui entraîne parfois quelques bévues : en effet, en allant trop vite, certaines pages numérisées se retrouvent pliées, certaines images sont parfois floues ou alors on peut quelquefois voir des mains ou des doigts de gestionnaires d'archives qui ne réalisent pas que la machine a déjà pris la photo de la page sélectionnée (Petermann 2017 ; Mallonee 2019). Le patrimoine ainsi transféré de sa forme d'origine – le plus souvent le livre – vers sa version numérisée peut parfois souffrir de ce type de manipulation et la pérennité de l'objet proposé peut être questionnée. Des exemples ont déjà montré, par le passé, que le transfert des textes imprimés vers d'autres supports de textes pouvait conduire à la disparition totale de ceux-ci : c'est le cas de milliers de périodiques qui, ayant été reproduits sur des microfilms aux Etats-Unis, ont été détruits, avant de finalement réaliser, quelques années plus tard, que les microfilms étaient illisibles (Jablonka 2008 : 7, citant une réponse de Grafton). En outre, en étudiant de près les deux sites internet, nous avons pu remarquer que la quantité d'informations transmises par l'un ou l'autre site internet sur l'édition d'origine présentée en numérisation ou sur le processus de numérisation lui-même pouvait différer. Ainsi, sur le site de Gallica, de nombreuses informations permettent de savoir non seulement où se trouve l'objet-livre en particulier mais aussi comment il a été fabriqué, comment il se présente matériellement – ses dimensions notamment – et comment il s'est retrouvé disponible en version numérisée. Sur le site de Google Books, ces informations sont bien plus réduites. Elle se limitent la plupart du temps à la mention de l'éditeur d'origine du livre et au lieu de conservation de celui-ci.

Dans une perspective didactique, nous considérons qu'il peut valoir la peine, dès lors que l'on décide de faire entrer des patrimoines numérisés en classe, d'avoir conscience de ces enjeux. En effet, si le texte proposé aux élèves se trouve sur l'une ou l'autre des plateformes, l'accès rendu possible à des informations ou à des images n'est pas le même en termes de contenu et de qualité. Faire prendre conscience aux élèves que ces campagnes de numérisation s'inscrivent dans des ambitions diverses, c'est aussi s'inscrire dans la perspective d'une éducation citoyenne des élèves. Cela permet notamment de développer les compétences des élèves tant en ce qui concerne la navigation et la recherche en ligne que pour étendre leur esprit critique aux questions de fiabilité des informations trouvées en ligne. Il s'agit alors de permettre à des élèves de comprendre les questionnements actuels liés à la conservation des textes littéraires – textes littéraires qu'ils peuvent être amenés à lire en cours de français et qu'on pourrait, un jour, leur demander de trouver en version numérique.

Un autre aspect de cette transition numérique qui fait intervenir des problématiques liées au développement durable est celui du stockage de ces corpus numérisés en ligne. Depuis plusieurs années, la dimension matérielle du numérique est mise en lumière, notamment pour dénoncer le poids écologique de ce domaine. En ce qui concerne notre réflexion sur les patrimoines numérisés, cette question de l'écologie peut être abordée en examinant notamment le poids écologique du stockage de ces textes. En effet, contrairement à ce que d'aucuns croient, les espaces de stockage ne sont pas des lieux évanescents, ils ont une existence physique. Le plus souvent, les espaces qui permettent de stocker les données échangées sur internet (*data-centers*) prennent la forme de gros entrepôts réunissant des centaines de serveurs. Ils sont reliés à nos ordinateurs et les uns aux autres grâce à des câbles qui ont eux aussi une existence matérielle. Qui plus est, la fabrication de tous ces équipements électroniques a, elle aussi, un coût matériel et énergétique. Enfin, soulignons également le coût énergétique nécessaire à l'utilisation de ces nouvelles technologies : effectuer une recherche en ligne n'est pas gratuite en énergie, contrairement à ce que la facilité d'utilisation des moteurs de recherche pourrait laisser croire :

5 "History of Google Book Search", [en ligne], consulté le 01.02.2022, [URL]: https://books.google.com/google-books/about/free_books.html

6 « À propos », Site Internet de Gallica, [en ligne], consulté le 01.02.2022, [URL] : <https://gallica.bnf.fr/edit/und/a-propos>

[...] pour échanger et traiter les données, il faut de l'électricité. Dans un article, le professeur d'informatique Friedemann Mattern a ainsi chiffré à 1230 térawattheures, soit 5 % de la consommation électrique mondiale, le courant consommé en 2012 pour le fonctionnement d'internet et la fabrication du matériel nécessaire. Si les appareils sont de plus en plus compacts et performants, l'appétit grandissant pour les données a pour effet que la consommation énergétique du réseau augmente plus rapidement que l'efficacité du matériel et se déplace de l'utilisation des terminaux vers la transmission et le traitement des données. Les spécialistes estiment qu'à l'horizon de 2025, 20 % de la consommation mondiale d'électricité sera imputable à l'exploitation des centres de données – avec des conséquences dramatiques pour le climat. (Lucienne Rey 2019 : 21-22)

Les chiffres donnés pour estimer le coût énergétique global de l'utilisation de ces ressources numériques sont à considérer avec précaution, car ils varient d'une étude à l'autre ; mais nous pouvons toutefois souligner la croissance permanente de la consommation liée au numérique. La convocation dans des classes de français de ces documents contribue à cette consommation mondiale grandissante d'énergie. Évoquer en classe les effets de ce type de pratique et l'existence matérielle du numérique répond également à l'idée de développer un certain esprit critique des élèves face aux questions de durabilité.

L'enseignement des textes numérisés et les prescriptions officielles

Si nous reprenons notre parcours dans le Plan d'études romand (PER), nous constatons que l'enseignement – ou en tout cas la mention en classe de ce type de problématique – fait partie intégrante des objectifs d'apprentissages liés au développement durable. En effet, dans la partie intitulée « Interdépendances (sociales, économiques et environnementales) » dans laquelle s'inscrivent plus spécifiquement les apprentissages liés au développement durable, il est inscrit qu'il convient de permettre aux élèves de :

FG 36 – Prendre une part active à la préservation d'un environnement viable...

- 1 ... en mettant en évidence quelques relations entre l'humain et les caractéristiques de certains milieux
- 2 ... en analysant l'impact du développement technologique et économique sur l'environnement
- 3 ... en développant des attitudes responsables face aux déchets générés par la production, la distribution et la consommation
- 4 ... en entreprenant une action collective d'amélioration de l'environnement dans l'espace public
- 5 ... en dégagant quelques principes éthiques quant à son confort et aux nécessités d'un développement préservant l'avenir⁷

Et d'

FG 37 — Analyser quelques conséquences, ici et ailleurs, d'un système économique mondialisé...

- 1 ... en étudiant diverses conséquences de ses choix en tant que producteur, distributeur ou consommateur d'un circuit économique
- 2 ... en étudiant les multiples conséquences des déplacements de personnes et des échanges de marchandises, de biens, de services
- 3 ... en étudiant l'évolution des références et des pratiques culturelles en fonction des brassages de population, des échanges et des médias
- 4 ... en étudiant l'impact de diverses pratiques économiques et sociales sur la gestion et la préservation des ressources naturelles⁸

⁷ Conférence Internationale de l'Instruction Publique (CIIP), « FG 36 - Prendre une part active à la préservation d'un environnement viable... », *Plan d'études romand*, Neuchâtel, 2010-2016, [En ligne], consulté le 12.05.2023, [URL] : https://www.plan-detudes.ch/web/guest/FG_36/

⁸ Conférence Internationale de l'Instruction Publique (CIIP), « FG 37 - Prendre une part active à la préservation d'un environnement viable... », *Plan d'études romand*, Neuchâtel, 2010-2016, [En ligne], consulté le 12.05.2023, [URL] : https://www.plan-detudes.ch/web/guest/FG_37/

Enseigner les textes numérisés en accordant un espace pour les réflexions sur les enjeux liés aux campagnes de numérisation ou encore à la dimension matérielle du numérique nous semble ainsi permettre aux élèves de développer des compétences et des connaissances en lien avec les objectifs mentionnés ci-dessus. Il s'agit dès lors de leur permettre de cerner comment le transfert de la culture écrite imprimée vers la reproduction numérique prend place dans un mouvement bien plus large de transition numérique et comment celui-ci fait partie d'une mutation sociétale et technologique plus grande, qui n'est pas sans conséquences sur les ressources de la planète.

Si le cours de littérature au degré secondaire n'a pas pour objectif premier d'enseigner des connaissances ou des compétences liées au développement durable, nous constatons cependant que certaines situations peuvent permettre l'évocation d'éléments liés à la durabilité, comme le propose le projet « La Fontaine à l'école numérique »

Le projet « La Fontaine à l'école numérique » et le pari de l'enseignement des matérialités littéraires

Examinons à présent comment évolue le cours de littérature française lorsqu'il s'agit d'intégrer ces textes numérisés. Pour cela, nous proposons de présenter le cas particulier du projet « La Fontaine à l'école numérique »

« La Fontaine à l'école numérique » : un projet pour enseigner les textes numérisés

Intégrer en classe des textes issus de numérisations entraîne de nouvelles pratiques et de nouveaux usages du texte en classe de français. Devant un texte sous la forme numérisée, l'enseignant·e peut évidemment proposer une approche traditionnelle du texte, c'est-à-dire un enseignement mettant en évidence la dimension textuelle du texte. Cette approche dominante dans l'enseignement des textes littéraires depuis les années 1960 s'explique par la prépondérance des courants littéraires découlant du structuralisme et de la Nouvelle Critique dans l'enseignement du français au degré secondaire. En effet, depuis une soixantaine d'années, ce sont principalement les dimensions textuelles des œuvres qui font l'objet d'un enseignement. Dans cette perspective, il s'agit pour les enseignants·es de fournir aux élèves des outils (narratologiques, rhétoriques, stylistiques) permettant de comprendre et d'interpréter le texte de manière argumentée. Le texte est ainsi considéré indépendamment du support qui le donne à lire. La mise en valeur des dimensions matérielles de l'objet-livre n'est donc pas intégrée à l'enseignement de la littérature, ce qui peut se comprendre lorsque les textes sont étudiés sous la forme de photocopies.

Mais alors, face à un texte en version numérisée d'une édition parfois rare ou ancienne, voire même, face à la première édition d'un texte célèbre, comment aborder le texte en classe ? C'est ce qu'a étudié le projet « La Fontaine à l'école numérique » entre les années 2019 et 2021. Constatant l'absence de savoirs mobilisables en classe pour rendre justice aux patrimoines numérisés, le projet s'est intéressé à un savoir de référence inédit qu'il a découvert au niveau académique. Ce savoir de référence est celui de la bibliographie matérielle. Il s'agit d'une discipline discrète des études littéraires et historiques, qui se situe au croisement des recherches sur l'histoire du livre, la sociologie de la lecture ou encore l'herméneutique littéraire. Le postulat de ce courant critique consiste à dire que l'objet-livre, ou plus largement le support du texte, est porteur de signes qui ne relèvent pas seulement de la dimension textuelle de celui-ci mais qui peuvent eux aussi contribuer à l'analyse et à l'interprétation du texte. Autrement dit, pour la bibliographie matérielle, toutes les mises en livre proposées d'un même texte sont les preuves d'un certain usage de celui-ci. Ainsi l'étude des différentes éditions d'un texte permettent de réinscrire celui-ci dans son contexte de production et de réception⁹. Le pari du projet de recherche « La Fontaine à l'école numérique » consiste, quant à lui, à proposer une lecture inédite du texte reposant sur la mise en évidence des dimensions matérielles de celui-ci. Il s'agit de valoriser les matérialités de l'œuvre en considérant que chaque édition d'un texte – chaque mise en forme, mise en page, mise en livre – est la preuve matérielle d'une interprétation. À l'aide de signes repérés dans les différentes versions existantes de textes, la bibliographie matérielle propose de mieux cerner la réception qui a été donnée aux œuvres et de mettre en évidence les dispositifs qui permettent leur fabrication. Étudié à partir de cette nouvelle approche, un texte comme celui des *Fables* de La Fontaine peut alors être réinscrit dans ses différents contextes de production. Montrer à des élèves que toutes les

⁹ Voir McKenzie, 1991.

éditions des *Fables* ne comportent pas obligatoirement d'illustrations, c'est par exemple mettre en évidence des enjeux différents poursuivis par les imprimeries – ou, plus tard, par les maisons d'éditions – dans la publication du texte.

Un changement de paradigme pour l'enseignement de la littérature

La volonté d'intégrer dans les classes du degré secondaire les outils numériques disponibles aujourd'hui nous a donc conduite à proposer un paradigme inédit pour l'enseignement de la littérature. Il n'est pas question d'oublier les approches traditionnelles des textes mais plutôt de les compléter de nouvelles perspectives lorsque le texte présenté en classe n'est plus étudié sur une simple photocopie. À partir de numérisations de quelques célèbres et précieuses éditions des *Fables* de La Fontaine, le projet de recherche a eu pour objectif de créer une série d'activités destinées à des élèves des degrés secondaires I et II à Genève. Il s'agissait de proposer des activités qui permettent la prise en compte de la dimension matérielle et esthétique des textes alors consultables en ligne grâce au travail du Bodmer Lab¹⁰. Le Bodmer Lab, un projet de recherche et de numérisation de l'université de Genève, avait effectivement numérisé une série d'éditions des *Fables* de La Fontaine conservées dans la collection de la Fondation Martin Bodmer. Bénéficiant d'une collaboration étroite avec ce projet de recherche et avec les chercheurs ayant contribué à la mise au jour des dimensions matérielles de ces éditions numérisées, le projet « La Fontaine à l'école numérique » a réuni cinq enseignant·es – trois au degré secondaire I et deux au degré secondaire II – durant deux années scolaires pour créer des activités didactiques visant à enseigner, grâce aux outils numériques, des textes à partir de numérisations d'anciennes éditions. Adoptant une approche matérielle des textes présentés aux élèves, le projet a permis d'élaborer quelques pistes pour l'enseignement des patrimoines numérisés.

Sans dévoiler ici l'intégralité de ce travail qui fera l'objet d'une thèse de doctorat, nous pouvons toutefois souligner différents aspects de la dimension matérielle des textes qui ont particulièrement intéressé les enseignants·es en vue de la création d'activités destinées à leurs élèves. Les réflexions menées dans le cadre de ce projet ont conduit à la mise en évidence de cinq domaines qu'il était possible de faire découvrir aux élèves en travaillant sur les textes numérisés. Le premier de ces domaines est celui qui concerne les illustrations des *Fables*. En effet, en examinant des éditions de *Fables* dans leurs dimensions matérielles, force est de constater la présence massive des illustrations pour ces textes. Or, étudier les images d'un texte ou les ornements d'un ouvrage, c'est déjà chercher à comprendre à qui il se destine et ce que peuvent signifier ces représentations intégrées au sein même de l'œuvre. Le deuxième domaine qui a intéressé les enseignants·es est celui des métiers de l'édition. En étudiant une œuvre ancienne en version numérisée, apparaissent sur les pages des signes, des traces, du processus ayant conduit à la production du livre. La mise en évidence de ces signes engage à expliquer aux élèves les processus qui ont mené à la fabrication des ouvrages et les différents corps de métiers qui interviennent dans celui-ci. Le troisième domaine sur lequel se sont attardés les enseignants·es est celui des dimensions matérielles de la toute première édition des *Fables* de La Fontaine. Celle-ci a fait l'objet d'une analyse approfondie de la part des chercheurs du Bodmer Lab, permettant ainsi aux enseignants·es de découvrir de nombreux éléments matériels liés à son histoire. Les enseignants·es ont aussi eu un intérêt particulier pour la question de la page cherchant alors à comprendre par exemple comment la page fonctionne comme une unité ou encore comment la mise en page d'une fable influence déjà la lecture qui sera donnée du texte. Ainsi, par exemple, un travail comparatif entre la première édition du texte et une édition actuelle de celui-ci permet de cerner comment les évolutions typographiques accompagnent aujourd'hui les lecteurs, ou encore comment certaines marques présentent initialement ont disparu modifiant alors la lecture du texte – c'est le cas de certaines majuscules qui se trouvent en début de mots pour marquer l'emphase sur ceux-ci et qui disparaissent dans les éditions modernes. Enfin, dans la même optique que l'exemple mentionné juste avant, la question de la lecture et de la déclamation des *Fables* a aussi attiré l'attention des enseignants·es du projet.

Les différents domaines que nous venons de présenter donnent une idée de la pluralité des orientations adoptées par le projet de recherche et permettent de se figurer certaines pistes possibles pour l'enseignement des textes en version numérisée. De manière transversale, les questions liées à la durabilité que nous avons mentionnées concernant la transition numérique que connaissent aujourd'hui les textes peuvent être évoquées en classe avec les élèves. Ainsi, par exemple, il pourrait être pertinent d'effectuer une

¹⁰ « À propos », Site Internet du Bodmer Lab, [en ligne], consulté le 08.02.2022, [URL] : <https://bodmer-lab.unige.ch/fr/about#about-le-bodmer-lab>

activité qui demande aux élèves de s'intéresser à la traçabilité du texte numérisé qu'ils consultent en ligne. Ils pourraient alors réaliser que l'objet visualisé par le prisme de l'écran a une existence matérielle réelle mais que sa fragilité – voire sa préciosité – le rend aujourd'hui non disponible à la consultation, dans le but de le préserver. Une autre activité pourrait également consister à proposer à des élèves de comparer les plateformes de numérisation que sont Google Books, Gallica ou encore le Bodmer Lab, pour éveiller leur esprit critique quant aux entreprises qui se sont lancées dans la numérisation de notre patrimoine. Ce ne sont là que deux exemples rapidement évoqués, toutefois ils permettent déjà de constater que la problématique de la durabilité peut être mentionnée en classe de manière transversale.

L'enseignement de la littérature, l'éducation au numérique et le souci de la durabilité

En nous replongeant dans le PER, nous constatons que cette question de l'enseignement de la littérature à l'ère du numérique fait partie des apprentissages liés aux nouvelles technologies. Dans un monde toujours plus technologique, la question de l'adaptation des élèves à ce nouvel environnement numérique se situe en parallèle à des réflexions sur la problématique du développement durable. D'ailleurs les prescriptions liées à l'éducation au numérique tout comme celles liées à l'éducation au développement durable s'inscrivent dans la perspective de la formation générale des futurs citoyens que sont les élèves de l'enseignement primaire et secondaire.

L'intégration de ces nouveaux outils dans les classes constitue un des objectifs d'apprentissage fondamentaux du PER depuis plusieurs années. En 2021, c'est même en tant que domaine disciplinaire à part entière que l'éducation au numérique a été intégrée au projet de formation des élèves de Romandie. Auparavant, cet enseignement-apprentissage se trouvait dans la section « Formation Générale » du PER, parallèlement à l'objectif d'apprentissage intitulé « Interdépendances (sociales, économiques et environnementales) », qui – nous l'avons vu – promeut la prise en compte de la question de la durabilité dans les enseignements proposés. Nous trouvons une catégorie intitulée « MITIC », soutenant, elle, l'enseignement des « Médias, Images et Technologies de l'Information et de la Communication ». Inscrite désormais comme un domaine disciplinaire à part entière, l'éducation au numérique ne s'affranchit tout de même pas des réflexions menées dans le cadre de la formation générale. En effet, dans les commentaires liés à ce domaine, il est dit que :

L'Éducation numérique participe largement aux thématiques de Formation générale. Elle favorise une réflexion citoyenne quant à l'impact des développements technologiques sur l'environnement et sur la société, sur le statut de la connaissance désormais accessible rapidement et partout. Elle vise ainsi le développement de bonnes pratiques, dans une perspective de prévention liée aux usages des outils numériques : préservation de la santé physique, mentale et intellectuelle, respect du cadre légal, protection de l'identité personnelle et de la sphère privée, respect d'autrui, vigilance devant la désinformation et la surcharge informationnelle¹¹...

Les parallèles entre les prescriptions liées à l'éducation aux questions de durabilité et celles liées à l'éducation au numérique sont nombreux. À l'instar de l'éducation aux problématiques de durabilité, l'éducation au numérique est un domaine de connaissances et de compétences qu'il convient de considérer de manière interdisciplinaire voire transdisciplinaire – dans le sens où ces apprentissages dépassent les frontières que s'arrogent parfois les disciplines. Toutes les disciplines sont encouragées à promouvoir cet enseignement car l'éducation au numérique comme l'éducation au développement durable visent à former des *citoyens* responsables qui puissent évoluer de manière éclairée dans la société et dans l'environnement qui les entoure. Dans la présentation du PER, cette idée de la formation des « futurs citoyens » est essentielle pour les enseignements qui s'inscrivent dans la perspective de la « formation générale » :

La *Formation générale* clarifie les apports qui ne relèvent pas uniquement des disciplines scolaires et qui font partie du projet de formation de l'élève. Notamment, elle rend visibles des apports éducatifs et met en évidence, entre autres, l'importance d'initier les élèves, futurs citoyens, à la complexité du

11 Conférence Internationale de l'Instruction Publique (CIIP), « Commentaires généraux sur l'éducation numérique », Plan d'études romand, Neuchâtel, 2010-2016, [En ligne], consulté le 12.05.2023, [URL] : <https://www.plandetudes.ch/web/guest/en/cg>

monde, à la recherche et au traitement d'informations variées et plurielles, à la construction d'argumentations et au débat¹².

Avec l'approche que nous proposons dans le projet « La Fontaine à l'école numérique », le cours de littérature s'inscrit, lui aussi, dans cette dynamique et permet à une discipline souvent considérée comme « traditionnelle » d'intégrer des problématiques actuelles à ses enseignements. Le cours de français ne reste donc ni en retrait de la transition numérique, ni en retrait des réflexions sur la durabilité, puisqu'il s'agit notamment de questionner avec les élèves ce que signifie un transfert du patrimoine écrit vers un monde d'écrans.

Bilan et perspectives

Pour terminer, nous avons pu constater ci-dessus que l'intégration de textes en versions numérisées pouvait conduire à une mise en lumière de problématiques liées à la conservation de notre patrimoine. Faire prendre conscience de cela aux élèves aujourd'hui dans les cours de littérature, c'est s'inscrire dans des réflexions relatives au développement durable. Il s'agit de rendre les apprenants·es attentifs·ves aux enjeux que suppose un monde toujours plus enclin à l'utilisation des technologies numériques. Le projet « La Fontaine à l'école numérique » se situe au croisement de plusieurs problématiques, dont la durabilité. En effet, l'ambition d'employer en classe des appareils informatiques et de proposer des cours de littérature à partir de textes en formats numérisés nous conduit à nous questionner sur la dimension écologique de ce nouvel univers. Dans une optique didactique, nous avons pu constater que l'éducation au numérique et par le numérique que nous souhaitons promouvoir avec notre projet de recherche s'inscrivait dans une perspective parallèle à l'éducation au développement durable. Ces deux domaines ont pour objectif d'étoffer les connaissances et les compétences des élèves dans le but de leur permettre d'évoluer en tant que citoyens responsables et éveillés aux problématiques de leur temps.

Bibliographie

- Conférence Internationale de l'Instruction Publique (CIIP), *Plan d'études romand*, Neuchâtel, 2010-2016, [En ligne], consulté le 12.05.2023, [URL] : <https://www.plandetudes.ch/per>
- Conférence Internationale de l'Instruction Publique (CIIP), « Contexte », *Plan d'études romand*, Neuchâtel, 2010-2016, [En ligne], consulté le 12.05.2023, [URL] : <https://www.plandetudes.ch/web/guest/pg2-contexte>
- Conférence Internationale de l'Instruction Publique (CIIP), « Formation générale », *Plan d'études romand*, Neuchâtel, 2010-2016, [En ligne], consulté le 12.05.2023, [URL] : <https://www.plandetudes.ch/per>
- Conférence Internationale de l'Instruction Publique (CIIP), « FG 36 - Prendre une part active à la préservation d'un environnement viable... », *Plan d'études romand*, Neuchâtel, 2010-2016, [En ligne], consulté le 12.05.2023, [URL] : https://www.plandetudes.ch/web/guest/FG_36/
- Conférence Internationale de l'Instruction Publique (CIIP), « FG 37 - Prendre une part active à la préservation d'un environnement viable... », *Plan d'études romand*, Neuchâtel, 2010-2016, [En ligne], consulté le 12.05.2023, [URL] : https://www.plandetudes.ch/web/guest/FG_37/
- Conférence Internationale de l'Instruction Publique (CIIP), « Présentation générale du Plan d'études romand », *Plan d'études romand*, Neuchâtel, 2010-2016, [En ligne], consulté le 12.05.2023, [URL] : <https://www.plandetudes.ch/web/guest/pg2-fg>
- Conférence Internationale de l'Instruction Publique (CIIP), « Commentaires généraux sur l'éducation numérique », *Plan d'études romand*, Neuchâtel, 2010-2016, [En ligne], consulté le 12.05.2023, [URL] : <https://www.plandetudes.ch/web/guest/en/cg>
- Conférence Internationale de l'Instruction Publique (CIIP), « Programme d'activité 2020 – 2023. Décision du 21 novembre 2019 », Neuchâtel, 2019, [En ligne], consulté le 12.05.2023, [URL] : https://www.ciip.ch/files/176/CIIP_2020-2023/PROGR-AC-TIVITES-2020-2023.pdf
- D.F. McKenzie, *La bibliographie et la sociologie des textes*, Cercle de la Librairie, Paris, 1991.

¹² Conférence Internationale de l'Instruction Publique (CIIP), « Présentation générale du Plan d'études romand », *Plan d'études romand*, Neuchâtel, 2010-2016, [En ligne], consulté le 12.05.2023, [URL] : <https://www.plandetudes.ch/web/guest/pg2-fg>

- Curnier, D. (2017), « Éducation et durabilité forte : considérations sur les fondements et les finalités de l'institution », *La Pensée écologique*, vol. 1, no. 1, 2017, [en ligne], consulté le 16.05.2023, [URL] : <https://doi.org/10.3917/lpe.001.0252>
- Hertig, P. (2011), « Le développement durable : un projet multidimensionnel, un concept discuté », *Formation et pratiques d'enseignement en questions : revue des HEP de Suisse romande et du Tessin*, 13, Suisse, [en ligne], consulté le 16.05.2023, [URL] : https://revuedeshp.ch/pdf/13/01_hertig.pdf
- Jablonka, I. (2008) « Le livre : son passé, son avenir. Un entretien avec Roger Chartier », *La vie des idées*, [en ligne], consulté le 09.02.2022, URL : https://lavedesidees.fr/IMG/pdf/20080929_Chartier.pdf
- Mallonee, L. (2019) « Is that a Hand ? Glitches Reveal Google Books' Human Scanners », *Site Internet "Wired"*, [en ligne], consulté le 07.02.2022, [URL] : <https://www.wired.com/story/google-books-glitches-gallery/>
- McKenzie, D.F. (1991[1986]) *La bibliographie et la sociologie des textes* [1986] trad. Marc Aureville, Cercle de la Librairie : Paris.
- Rey, L. (2019) « Le traitement des données et ses conséquences : "Un avenir numérique nuageux" » in, Office Fédéral de l'Environnement (OFEV), *La Nature 4.0. Quel impact la numérisation a-t-elle sur l'environnement ?* Vol.3, Berne, [en ligne], consulté le 28.06.2022, [URL] : <https://www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home/themes/formation/dossiers/magazine2019-3-dossier/texte-traitement-des-donn%C3%A9es-cons%C3%A9quences.html>
- Petermann, D. (2017) « Google Books et la numérisation incomplète », *L'image de Lyon* [carnet de recherche], [en ligne], consulté le 07.02.2022, [URL] : <https://imagelyon.hypotheses.org/337>

Sites internet

- Site Internet du Bodmer Lab, « À propos », [en ligne], consulté le 08.02.2022, [URL] : <https://bodmer-lab.unige.ch/fr/about#about-le-bodmer-lab>
- Site Internet de Gallica, « À propos », [en ligne], consulté le 01.02.2022, [URL] : <https://gallica.bnf.fr/edit/und/a-propos>
- Site internet de la Confédération suisse, Agenda 2030 pour le développement durable, « Définition du développement durable », [en ligne] consulté le 15.05.2023, [URL] : <https://www.eda.admin.ch/agenda2030/fr/home/agenda-2030/definition-du-developpement-durable.html>
- Site internet de Google Books, "History of Google Book Search", [en ligne], consulté le 01.02.2022, [URL] : https://books.google.com/googlebooks/about/free_books.html
- Site internet des Nations-Unies, « Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, du 3 au 14 juin 1992, Rio de Janeiro », *Conférences. Environnement et développement durable*, [en ligne] consulté le 06.05.2023, [URL] : <https://www.un.org/fr/conferences/environnement/rio1992>
- Site internet des Nations-Unies, « Objectif de développement durable », [en ligne] consulté le 06.05.2023, [URL] : <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/>
- Site internet de l'Université de Lausanne, Centre de compétences en durabilité, « Concepts », [en ligne], consulté le 15.05.2023, [URL] : <https://www.unil.ch/centre-durabilite/home/menuinst/presentation/concepts.html>

Auteure

Barbara Hurni-Siegrist, Assistante universitaire en didactique de la littérature, Barbara Hurni-Siegrist prépare une thèse de doctorat sur l'enseignement de la littérature à l'ère du numérique. Elle s'intéresse tout particulièrement aux nouvelles pratiques d'enseignement et d'apprentissage que font émerger les textes numérisés. En parallèle à cette activité, Barbara Hurni-Siegrist est enseignante de français au degré secondaire I.

Cet article a été publié dans le numéro 2/2023 de forumlecture.ch

Das digitalisierte Kulturerbe unterrichten: Nachhaltige Entwicklung und digitaler Wandel am Beispiel eines Projekts zu den Fabeln von La Fontaine

Barbara Hurni-Siegrist

Abstract

Unser Projekt "La Fontaine in der digitalen Schule", das neue Zugänge zu digitalisierten alten und seltenen Texten aus dem Klassenzimmer nutzt, hat einige Aspekte ans Licht gebracht, die mehr oder weniger direkt mit Ökologie und Bildung zur Nachhaltigen Entwicklung zu tun haben: Die mächtigen Anstrengungen zur Digitalisierung des Kulturerbes werden von privaten oder öffentlichen Kampagnen angetrieben, die unterschiedliche Absichten und Bezüge zur Ökologie haben. In den Klassenzimmern zeichnet sich mit dem leichten Zugang zu digitalen Texten eine mögliche Erneuerung des Literaturunterrichts ab. Ein denkbarer Ansatz zur Arbeit mit digitalen Texten im Unterricht betont die materiellen Dimensionen von Texten. Die Fokussierung dieser materiellen Dimensionen geht einher mit einer geschärften Aufmerksamkeit für die materiellen und insbesondere ökologischen Dimensionen des Digitalen. Daraus ergeben sich Berührungen zwischen dem Literaturunterricht mit digitalen Texten und Überlegungen zur Bildung für nachhaltige Entwicklung.

Schlüsselwörter

Französischunterricht, Sekundarschule, digitales Kulturerbe, digitalisierte Schule, digitale Bildung, Nachhaltigkeit, Bildung zur nachhaltigen Erziehung, Literaturunterricht

Dieser Beitrag wurde in der Nummer 2/2023 von leseforum.ch veröffentlicht.

Insegnamento dei patrimoni digitali: sviluppo sostenibile, transizione digitale e progetto su “Favole” di La Fontaine

Barbara Hurni-Siegrist

Riassunto

Approfittando dell'accesso senza precedenti a testi antichi e rari in formato digitale nelle classi scolastiche, il nostro progetto «La Fontaine à l'école numérique» (La Fontaine nella scuola digitale) ha portato alla luce una serie di elementi legati - da vicino o da lontano - all'ecologia e all'educazione alla sostenibilità: il vasto movimento di digitalizzazione dei patrimoni culturali proviene da campagne private o pubbliche le cui ambizioni e il cui rapporto con l'ecologia sono diversi; in classe, l'accesso a queste nuove forme di testi suggerisce un possibile rinnovamento dell'insegnamento della letteratura. Un possibile approccio all'insegnamento di queste nuove forme di testi si basa sulla valorizzazione delle loro dimensioni materiali; la messa in evidenza di queste dimensioni materiali va di pari passo con la consapevolezza della dimensione materiale - e in particolare ecologica - del digitale. Infine, l'insegnamento dei testi letterari nell'era digitale si interseca in molte occasioni con la riflessione sull'educazione alla sostenibilità.

Parole chiave

disciplina francese, istruzione secondaria, patrimoni digitalizzati, scuola digitale, educazione digitale, sostenibilità, educazione allo sviluppo sostenibile, insegnamento dei testi letterari.

Questo articolo è stato pubblicato nel numero 2/2023 di forumlettura.ch

Teaching our digitised cultural heritage: Sustainable development and the digital shift using the example of a project on La Fontaine's fables

Barbara Hurni-Siegrist

Abstract

Our project 'La Fontaine in the digital school' enables new approaches to digitised versions of old and rare texts in the classroom. The project has raised questions more or less directly concerned with ecology and education for sustainable development: Intense efforts to digitize our cultural heritage are driven by private or public campaigns which differ in their intentions and connections with ecology. With easy classroom access to digital texts, it becomes possible to reconfigure literature lessons. In one possible approach to working with digital texts in lessons the material dimensions of texts become particularly important. Focusing on these material aspects goes hand in hand with paying increased attention to the material and especially the ecological dimensions of the digital world. This results in turn with an interplay between literature lessons and digital texts and thoughts around education for sustainable development.

Keywords

French lessons, secondary school, digitalised cultural heritage, digitalised school, digital education, sustainability, education for sustainable development, literature lessons

This article was published in the 2/2023 issue of leseforum.ch